



BIEN VIVRE LIVRES

Sami Tchak Al Capone le Malien

la vie la vie la vie ROMAN. C'est l'Afrique ensorcelante, celle qui mêle légendes ancestrales, luttes de pouvoir et beautés fatales, que dépeint Sami Tchak dans ce roman singulier. René, un journaliste français venu faire un reportage à la frontière de la Guinée et du Mali, y rencontre une galérie de personnages qui vont très vite le fasciner : le mystérieux Edmond VII, alias Al Capone, Namane Kouyate, ex-diplomate et joueur de balafon, ou bien Binétou Fall, la spécialiste des contes et récits du continent, élevée loin de ses racines. Dans leur sillage, le journaliste découvre



qu'argent facile, règlements de comptes et secrets d'État s'avèrent inextricablement liés. Oscillant entre poésie et vérité crue, l'écrivain togolais Sami Tchak plonge le lecteur dans un univers trouble et parfois déroutant. Une immersion radicalement dépayssante, portée par un style tout à fait original.

MERCURE DE FRANCE, 18,80 €. CLAIRE AGENEAU

Benjamin Hoffmann Père et Fils

la vie la vie la vie ROMAN. Le père, la mère et les deux fils formaient un carré indestructible. Le père meurt d'un cancer foudroyant. Le carré est brisé. Le fils tient alors le journal des jours de deuil et du mois qui va suivre. Écrire, c'est pour lui une manière de graver dans le marbre les échanges ultimes et les jours heureux en compagnie de celui qui était « le gardien et le capitaine ». Le fils refait le chemin d'un homme qui agissait pour le mieux en constatant « La vie n'est pas courte, elle est rapide ». Il n'y a



aucune ombre entre eux. Comme il n'y en a eu aucune entre la mère et le père. Seulement de l'amour. Angélisme ? C'est pourtant bon de lire un récit à l'écriture frémissante de gratitude pour celui qui a sacrifié aux siens pas mal de plaisirs égoïstes. Un vrai réconfort. Car l'héritage du père, c'est ici « le courage d'aimer la vie ».

GALLIMARD | L'ARPEUTEUR, 12 €. YVES VIOLLIER



FRED VARGAS L'ARMÉE FURIEUSE



la vie la vie la vie POLAR HUMANISTE. Après avoir poussé le commissaire Adamsberg à quelques incursions du côté de Londres et des Balkans, la romancière Fred Vargas ramène cette fois son sympathique héros sur le plancher des vaches. Mais, si elle revient au terroir hexagonal, c'est pour mieux nous enfumer avec les légendes médiévales de nos provinces... L'histoire débute sous des airs innocents : Adamsberg vient de recueillir un pigeon aux pattes cruellement entravées, quand une fragile vieille femme en blouse à fleurs, débarquée du train de Caen, lui demande inopinément de l'aide. Voici le commissaire bientôt parti pour la Normandie, ses pommiers tors, ses ruminants impassibles et ses croyances de millénaires superstitions – ici, celle de « l'Armée furieuse », une bande d'âmes damnées qui bat la campagne en rendant justice à sa manière. 300 pages plus loin, le commissaire n'a pu empêcher qu'un cinglé manipule les peurs ancestrales pour commettre une hécatombe : six victimes au tapis,

dont quatre assassinées. Comme à son habitude, Adamsberg ne trouvera le coupable qu'au terme d'intuitives et buissonnières méthodes d'investigation. Ses tours et détours permettent à Fred Vargas de maintenir notre vigilance à cran, mais aussi (et surtout) de mettre en scène les grands et les petits travers du genre humain, sans oublier ses fantaisies et ses générosités. Les comparses d'Adamsberg sont tous finement campés et hauts en couleur (même le pigeon...), la famille Vendermot vaut son pesant de bric et de broc, avec un père assassiné et une mère courage, une fille qui a des visions et des seins avantageux, un fils aîné aux doigts coupés, un cadet dévoreur d'insectes et un benjamin aux os d'argile... Fred Vargas aime les gens, elle donne leur chance aux mal foutus, aux pas beaux, aux pas tout à fait conformes, aux doux rêveurs. Et les conduit à se serrer les coudes pour s'en sortir. Frétillant plaisir de lecture. ●

MARIE CHAUDEY

VIVIANE HAMY, 19,50 €.